

## L'évolution du cancer

« Être atteint d'un cancer, c'est voir sa vie chamboulée et pénétrer dans un monde nouveau, celui de la maladie et de la médecine...Il faut y apprendre, avec douleur et espérance, les mots des médecins et la patience des traitements... ».

Jean-Christophe Mino

L'évolution du cancer s'amorce avec la constitution et la multiplication de cellules en train de se transformer : elles forment une tumeur de petite taille localisée qui se met à grossir.

Certaines cellules cancéreuses peuvent migrer de leur lieu de production en s'attaquant d'abord aux ganglions lymphatiques, sentinelles de protection, pour former des localisations secondaires, des métastases (du grec *metastasis* « je change de place ») dans le poumon, le foie, le cerveau et les os essentiellement.

Si l'hypothèse la plus communément admise est qu'en grossissant, la tumeur augmenterait le risque de laisser échapper des cellules cancéreuses qui se dissémineraient le plus souvent par voies vasculaires ou lymphatiques (ganglions), certains patients peuvent présenter des tumeurs très grosses sans aucune métastase et a *contrario*, d'autres patients ont des métastases, avec des tumeurs primitives extrêmement petites.

Il est fréquent de décrire le volume et l'étendue de la tumeur par stades.

**Stade 1** : la tumeur ou cellule cancéreuse est unique et de petite taille.

**Stade 2** : la tumeur reste localisée mais son volume est plus important.

**Stade 3** : la tumeur a envahi les tissus voisins ou les ganglions lymphatiques.

**Stade 4** : la tumeur a migré dans l'organisme sous forme de localisation secondaire ou métastases.

Une **tumeur maligne** est un amas de cellules cancéreuses.

Une **tumeur bénigne** n'est pas un cancer. Elle se développe lentement, localement, sans produire de métastases, et ne récidive pas si elle est enlevée complètement. Un kyste peut être considéré comme une tumeur bénigne.

Une **tumeur primitive** est la tumeur principale à partir de laquelle peuvent s'échapper des cellules cancéreuses qui vont former des métastases dans d'autres parties du corps.

Le nom de la plupart des tumeurs bénignes se termine par le suffixe « ome ».

Mais il existe des exceptions : le lymphome et le mélanome sont toujours des cancers, et il arrive souvent que leur appellation soit suivie de l'adjectif « malin ».

Lorsqu'une tumeur maligne porte le même nom qu'une tumeur bénigne, le mot « carcinome » ou « sarcome » est ajouté à la fin du nom pour spécifier qu'il s'agit d'un cancer.

Un exemple : un adénome de la prostate est une hypertrophie sans gravité de la glande, qui se soigne chirurgicalement, tandis qu'un adénocarcinome de la prostate est un cancer.

Le système de classification international

- **T** pour tumeur,
- **N** pour *nodes* (ganglions, en anglais)
- **M** pour métastases :

Le TNM est le système de classification des tumeurs cancéreuses solides de l'Union internationale contre le cancer (UICC).

Il permet aux médecins d'avoir un langage universel pour décrire la maladie. Avec l'identification du type et du grade de la tumeur cancéreuse, ce système dit « bilan d'extension » permet de définir le pronostic de la maladie et le plan de traitement.

- La tumeur primitive y est définie de T0 à T4 en fonction de sa taille et de son extension aux tissus avoisinants. Les lettres a, b ou c peuvent s'y ajouter pour donner plus de précision sur l'étendue de la tumeur.
- Les ganglions sont classés de N0 à N3 en fonction de leur nombre, de leur taille et de leur extension locale.
- Les métastases sont signalées par M0 ou M1 en fonction de leur absence ou de leur *présence*.